

BOB Beat Hefti et les Neuchâtelois Yann Moulinier et Robin Santoli étaient au contact du top-10.

«Un truc de fous» torpillé par un chronomètre récalcitrant

SAINT-MORITZ
EMILE PERRIN

«Nous avons réussi un truc de fous, qui n'est malheureusement pas officiel.» Robin Santoli résumait parfaitement la drôle de journée qu'il a vécue hier avec son compère Yann Moulinier lors de l'étape de Coupe du monde de bob à quatre de Saint-Moritz. Car les deux Neuchâtelois, engagés avec Beat Hefti, ont eu droit à un scénario autant rocambolesque que cruel.

Crédité de temps intermédiaires qui le plaçaient au dixième rang, le quatuor a vu le chronomètre continuer de tourner quand il est passé devant la cellule de l'arrivée. «Il y en a toujours deux, mais elles n'ont pas fonctionné. Il est encore trop tôt pour savoir ce qui s'est passé», livrait-on, quelque peu embarrassé, chez les gardiens du temps. Le bob qui nous précédait a tapé dans les cellules. C'est l'explication que l'on m'a donnée», dévoilait Beat Hefti.

Sentiment d'injustice

Voilà qui fait une belle jambe à l'Appenzellois et son équipe qui ont dû remonter pour refaire une première manche au terme de laquelle ils ont échoué à se qualifier pour la seconde – qui réunit les 20 premiers – pour huit centièmes. «Nous n'étions tout simplement pas prêts pour la deuxième descente. Nous étions énervés et les lames du bob s'étaient réchauffées», livrait Robin Santoli. «Dans ces conditions, nous ne pouvions qu'espérer un top-20», confirmait Yann Moulinier.

C'est donc en spectateur et le cœur gros que le team Hefti a assisté à la victoire du Letton Oskars Kibermanis – Rico Peter a terminé cinquième. «J'avais envie de chialer», révélait Robin Santoli. Mais l'essentiel pour les deux Neuchâtelois réside dans une performance qui va les porter dans un élan positif pour la suite. En vieux sage, Beat Hefti était le premier à le souligner. «C'est évidemment dommage que nous n'ayons pas pu signer un bon résultat. Mais nous avons réussi une bonne manche. C'est bon pour le moral de voir que nous pouvons nous battre pour un top-10.»

Ses pousseurs tenaient un dis-



Beat Hefti, Yann Moulinier, Sandro Ferrari et Robin Santoli filent vers une grosse performance. Mais le chronomètre a refusé de s'arrêter pour valider leur bonne manche. KEYSTONE

cours du même acabit, la grosse déception encore bien présente en plus. «Quand on travaille dur, il faut que cela soit confirmé par des résultats. Nous sommes victimes d'une injustice», pestait Yann Moulinier. «Signer un premier résultat nous aurait évidemment apporté une belle motivation pour la suite», appuyait Robin Santoli.

Mais les deux hommes de relever la tête. «Sportivement, nous ne pouvons que nous réjouir de ce que nous avons réalisé. Nous sommes un gros dixième plus lents que les top teams à la poussée, mais avons réussi un bon départ et une super descente», précisait Yann Moulinier. «Devant nous, on ne trouve pas n'importe qui, et des types aux gabarits incroyables. Mais cela ne nous impressionne plus. Nous avons le potentiel pour signer des grosses performances d'ici une année ou deux», relevait Robin Santoli.

C'est donc gonflés à bloc que les deux hommes vont poursuivre leur saison. Celle de Yann Moulinier passera par Königssee (All) le week-end prochain, où il fera équipe avec Beat Hefti en Coupe du monde de bob à 2. Quant à Robin Santoli, il ne sait pas encore quelle sera sa prochaine compétition. «Je vais d'abord réviser pour mon examen de jeudi.»

HORS-PISTE

EN RETRAIT Les Suisses n'ont pas brillé lors de la course de bob à 2 samedi. Dix-neuvièmes de la première manche, Beat Hefti et Sandro Ferrari ont signé le plus mauvais chrono de la seconde pour reculer au 20e rang final. Ils ont concédé 2'06 au vainqueur, l'Allemand Johannes Lochner. Ce dernier a devancé son compatriote Francesco Friedrich (de 0'28) et l'Américain Steven Holcomb (de 0'67). De son côté, le deuxième Suisse en lice, Rico Peter, a terminé au 15e rang. Pourtant bon sixième de la première manche, il a signé l'avant-dernier chrono de la seconde en raison d'un sérieux travers juste après la poussée.

DAMES Les dames disputaient également une manche de Coupe du monde samedi. La victoire est revenue à l'Américaine Elana Meyers Taylor, qui a devancé la Canadienne Kaillie Humphries d'un petit centième et sa compatriote Jamie Greubel Poser (de 0'15). La Suisse Sabrina Hafner a pris le 13e rang à 1'99. A noter que, blessée à un pied, l'Autrichienne Katrin Beierl a participé, en s'installant dans son engin dès le départ et laissant le soin à sa coéquipière de pousser. Le duo n'a toutefois pas pu éviter la dernière place.

COURAGE A côté de la piste de Coupe du monde, une autre, plus courte, permet à tout un chacun, ou presque, de s'adonner aux joies du skeleton. Sur une piste construite comme au siècle dernier, il n'est pas «compliqué» de sortir du tracé. Certains courageux qui s'y sont essayés ont eu droit à un atterrissage dans la paille après un virage manqué. Toutefois, les sensations fortes de la Cresta Run ne sont pas données à tout le monde. Les débutants devront déboursier 600 francs pour cinq descentes (d'environ une minute si on arrive en bas...) et les femmes n'ont pas le droit de s'y essayer selon une décision prise en... 1929, que les membres du club n'ont pas jugé utile de modifier...

MOITIÉ-MOITIÉ Saint-Moritz grouille de touristes qui ne profitent pas uniquement des boutiques de luxe, mais également des bons petits plats hors de prix des restaurants. Pas forcément tous au fait des traditions culinaires, certains mangent en même temps des fondues au fromage et bourguignonne. Une nouvelle version de la moitié-moitié?

Un fan's club dynamique qui ne passe pas inaperçu

«Je n'étais pas stressé. Je n'ai même pas pensé que c'était ma première manche de Coupe du monde. Et pourtant, il y avait une ambiance de fou.» Robin Santoli a bien remarqué que le fan's club de Yann Moulinier (photo sp) n'avait pas fait le déplacement de Saint-Moritz pour passer inaperçu.

Car l'aire de départ a été prise d'assaut par des Neuchâtelois déchaînés, bien décidés à montrer que le Chau-de-Fonnier bénéficie de soutien et que le bob a de l'avenir de notre côté de la Sarine. Né à l'initiative de Ralph Howald et Stéphane Robert, le fan's club n'a pas fait les choses à moitié, malgré le temps dont il disposait. «Nous avons vu Yann lundi et avons fait faire t-shirts, bonnets, casquettes, drapeaux et la grande bâche à son effigie», dévoilaient les deux entrepreneurs, qui ont



également mis sur pied le déplacement dans les Grisons. Partie en car à 3h30 de Neuchâtel, la joyeuse équipe a reçu des renforts venus en voiture pour finalement être une septantaine à donner de la voix.

Et les deux «créateurs» du fan's club ont de la suite dans les idées. «Nous voulons donner

une impulsion, montrer à la fédération que Yann a du soutien. Beat Hefti arrêtera après les JO de 2018, il faut que cette équipe puisse continuer et Yann est capable de la reprendre. Mais pour cela, il a besoin de soutien, car cela demanderait davantage de moyens que les 70 000 francs que lui coûte la saison actuelle. Nous sommes entrepreneurs et pouvons activer nos réseaux pour que cela soit possible. Le canton a eu Didier Cuche, maintenant il a Yann Moulinier!», assuraient encore Ralph Howald et Stéphane Robert.

Avec un enthousiasme communicatif, nul doute que les deux hommes – «nous sommes responsables» du fan's club, mais si quelqu'un veut le présider il est le bienvenu – vont aider Yann Moulinier à fédérer autour de son projet. ○

SKI ALPIN

Le combat de Daniel Yule

Ce n'était pas un slalom ordinaire, mais plutôt un match de boxe contre une soixantaine de piquets sur un ring bosselé et verglacé. «Un véritable combat» à la fin duquel Daniel Yule, 5e, sortait avec le sourire; soulagé d'être resté sur ses skis et heureux de sa nouvelle performance de choix sur la Ganslern de Kitzbühel qui l'avait révélé voici trois ans. «Je m'en suis bien sorti. Je crois que c'est le slalom le plus dur que j'ai dû disputer dans ma carrière. Ce n'était pas du grand plaisir à skier dans des conditions extrêmes.»

Avant même de s'élancer, le Valaisan savait qu'il y aurait de la casse. Il ne s'est pas trompé puisque 27 skieurs n'ont pas franchi la ligne d'arrivée en première manche. Avant que Daniel Yule ne s'élance, Henrik Kristoffersen, Andre Myhrer, Manfred Mölgg et Patrick Thaler avaient déjà mordu la neige. Mais le skieur du val Ferret n'a pas levé la spatule pour autant. Sur une telle piste, la meilleure défense c'est l'attaque. «On s'attendait à une course difficile et il a fallu se battre.» A la fin, l'inévitable Autrichien Marcel Hirscher s'est imposé.

Réaction de champion

Daniel Yule a également réagi en champion après avoir manqué sa course la semaine dernière à Wengen où il n'avait pas fait mieux que 22e. «Je ne me suis pas affolé car je restais sur une bonne série. Après, on le voit avec Henrik Kristoffersen aujourd'hui (ré: hier), en slalom il y a des hauts et des bas. Mais quand il y a un coup de mou, c'est toujours super de répondre.» Avec ce nouvel exploit, le Valaisan confirme qu'il est désormais solidement établi parmi les gratins du slalom mondial. Il se classe pour la quatrième fois dans le top-10 sur les cinq dernières courses. «Je crois

que j'ai désormais dû faire tous les rangs entre 4 et 10. J'ai trouvé une certaine constance.»

Evidemment avec de tels résultats, la question du premier podium revient inlassablement sur les lèvres des suiveurs. Le principal intéressé, qui pourrait prétendre demain soir à Schladming s'élancer pour la première fois de sa carrière parmi les sept premiers dossards, n'en fait pas une fixation pour autant. «Tôt ou tard, il va finir par arriver. A l'entraînement, nous travaillons bien et nous avons déjà montré de belles choses en courses.» Une question de temps et de patience également pour Matteo Joris, l'entraîneur des slalomeurs suisses. «On doit poursuivre notre travail. Notre marge de progression est encore grande dans l'équipe. En skiant comme ils (ré: Yule et Aerni) le font actuellement, ils vont bientôt être devant.»

Zenhäusern dans le top-15

Daniel Yule n'était pas le seul Helvète à s'être mis en évidence hier. Douzième, Ramon Zenhäusern a réussi la deuxième meilleure performance de sa carrière. Il est surtout entré pour la première fois dans le top-15 cette saison. «C'est un soulagement. Cela montre que je suis sur le bon chemin», mentionnait le double mètre haut-valaisan qui ne s'attendait pas à être à pareille fête. «Lorsque je suis arrivé en bas de la première manche, je pensais que j'allais être limite pour me qualifier. Ce fut une véritable surprise de voir que j'étais 9e. Je n'avais aucun bon sentiment sur cette piste.»

Les slalomeurs disputeront demain soir leur plus belle course de la saison à Schladming devant 50 000 spectateurs surchauffés. Ne serait-ce pas l'endroit idéal pour fêter un premier podium? ○ KITZBÜHEL - JOHAN TACHET

LES REGRETS DE CARLO JANKA

Une année après être montés sur le podium de la descente de Kitzbühel, Beat Feuz et Carlo Janka n'ont pu rééditer leur exploit. Il s'en est fallu de peu pourtant pour les deux meilleurs spécialistes de vitesse suisses. Feuz, tout d'abord. Déjà 3e du super G vendredi, il semblait s'envoler vers la victoire avec plus de sept dixièmes d'avance sur Paris, avant de recevoir à l'entrée de la traverse un coup sur les skis qui l'a déséquilibré. «J'ai eu de la chance puisque j'ai atterri dans les filets avec le dos et non les skis devant. Cela m'a évité de me tordre le ski. J'ai tout risqué et j'ai tout perdu.»

Carlo Janka a également failli dans sa conquête de la Streif, lui qui visait au minimum un podium. «Monter sur la boîte, c'était mon objectif, mais je l'ai raté. De peu, mais il est raté.» Lui aussi comptait un meilleur temps intermédiaire à quelques encablures de l'arrivée avant de lâcher près d'une demi-seconde sur les derniers hectomètres. Il échoue à 11 centièmes de cette désirée troisième place. «J'avais vraiment l'opportunité de mieux faire. Mais au moins, je sais que je suis dans le coup. On ne se cache pas d'une 5e place.» Comme depuis le début de saison, le Grison cherche toutefois toujours «la course parfaite», celle où il ne commettra aucune erreur.

Les descendeurs suisses ont ensuite pris la route de Saint-Moritz. Deux journées d'entraînements sur la piste des Mondiaux les attendent en ce début de semaine avant les compétitions du week-end à Garmisch.



Le Valaisan Daniel Yule a pris une belle 5e place à Kitzbühel. KEYSTONE